



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

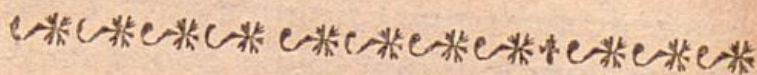
Paris, M.DC.LXXVII.

Pour l'onzième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

vorable, mon Dieu, dit-il, à moy qui suis un pecheur. Il n'imité pas le Pharisien qui en priant ne fait qu'un recit de ses bonnes œuvres, & qui ne montre, comme dit S. Augustin, que ce qu'il avoit de sain dans l'ame, & non ce qui y estoit malade. Nous devons en priant Dieu, luy découvrir nos miseres intérieures, & les playes de l'ame. C'est pourquoy on dit d'ordinaire que la priere est un cry du cœur qui sent ses maladies profondes, & qui soupire après l'unique Medecin qui le peut guerir. *Mendici dum eleemosynas petunt, ulcera si habuerint ostendunt ut citius ad misericordiam videntis animus inclinetur. Quam regulam Publicanus ille servavit multo melius Phariseo qui vulnera tegebat & sana membra ostendebat.*

Aug. in
Psal. 50.



Pour le onzième Dimanche
après la Pentecoste.

ON amene à JESUS-CHRIST un
sourd & un muet. Marc. c. 17. v. 32.

1. Toutes les maladies corporelles
que JESUS-CHRIST a guerries figuroient
d'autres maladies spirituelles qu'il de-

LE XI. DIM. APRES LA PENT. 571
voit guerir dans la suite de son Eglise.
Nous devons donc voir dans cet hom-
me deux playes tres-dangereuses de
l'ame qui nous sont marquées.

2. La surdité nous figure ceux qui ont
le cœur sourd à tout ce qu'on leur dit
pour leur salut. Ils sont dans un appe-
santissement & dans un endurcissement
qui les rend insensibles à la voix de
Dieu & de ses ministres. Ils sont au
regard de la parole de Dieu, ce que les
sourds sont au regard de ce que nous
leur disons. Quoy-qu'on leur dise,
avec quelque effort que l'on crie, ils
n'entendent rien. *Prædicatio ad aures* Greg. in hæc
verba Iob.
Quis dedit
imbri cursum,
venit, sed ad cor non pertransit. Il n'y
a point d'estat plus d'angereux. Les
SS. Peres ont toujourns marqué qu'une
des plus grandes marques de la prede-
stination d'une ame estoit l'affection &
la docilité à la parole de Dieu, selon
que le dit formellement JESUS-CHRIST.
*Oves meæ vocem meam audiunt. Mæ
brebis entendent ma voix.* Aussi lors
que les SS. Peres ont veu des ames qui
paroissoient d'ailleurs abandonnées aux
dereglemens, mais qui avoient nean-
moins dans leurs desordres une pente
& une affection secrette à la parole de
Dieu, ils n'ont pu desesperer de leur

372 L'ANNE'E CHRESTIENNE
salut ; comme au contraire ils ont tenu
pour suspects ceux qui vivant au dehors
dans une honnesteté civile & payenne,
n'avoient nul goust pour la parole de
Dieu.

3. De cette surdité intérieure naist le
silence ; & tous ceux qui sont sourds de
cette sorte , sont aussi muets dans le
cœur. Saint Augustin dit que ce silen-
ce de l'ame consiste à ne point aimer
Dieu. Quoy-que l'on se répande au
dehors en beaucoup de paroles , on est
muet au dedans si on n'a de la charité
pour Dieu. *Dilectio ipsa vox est ad
Deum.* L'amour seul tient lieu de paro-
le. Si vous l'aimez , quelque silence que
vous gardiez au dehors , vous luy par-
lez. Si vous ne l'aimez pas , quelque
bruit que vous fassiez devant les hom-
mes , vous estes sans voix devant Dieu.
*Non strepitu verborum ista dicuntur.
Sed dilectio inherens Deo per semetip-
sam clamat ; & dilectio ipsa vox est.*

I I.

ILs prient JESUS-CHRIST de luy
imposer les mains. I. Une ame en
l'estat qu'on vient de représenter n'est
plus capable de se secourir elle-mesme.
Elle a besoin de la charité des autres.

Ainsi les ames saintes voient icy quelle compassion elles doivent avoir de ces personnes. Elles doivent *les amener au Sauveur*, & elles doivent *le prier* pour eux afin qu'il *leur impose les mains*. Mais les Pasteurs de l'Eglise sont particulièrement engagez à cette charité. Ce sont eux qui doivent estre la voix de ceux qui sont sans voix, qui ne doivent avoir repos ny jour ny nuit, jusques à ce qu'après avoir offert cent & cent fois ces personnes au Sauveur, il ait enfin pitié d'elles. *Flere predicatori pro se solo non sufficit, sed fletus necessarios sibi & pro se & pro subditis recognoscat.*

Greg. in
Psalm. p. 336.

2. C'est pour nous montrer cette tendresse des Pasteurs que JESUS-CHRIST comme il est marqué *soupirera ingemuit*. Il gemit & soupira pour apprendre à ses ministres qu'ils le devoient faire eux-mesmes, & que ce seroit leur gemissement qui seroit une des principales causes de la guerison de ces ames. C'est ce gemissement interieur que les plus saints Evesques dans tous les temps ont témoigné qu'ils avoient. Saint Augustin est un de ceux qui a gemi davantage pour les ames que Dieu luy avoit confiées. Et com-

Aug. in
Psal. 103.

me il en estoit plein dans le cœur, il a aussi appris aux Pasteurs par ses paroles combien ils le devoient imiter. Plus on approche de JESUS-CHRIST, disoit ce Pere, plus on doit gemir. *Quò capiti propinquat, inde gemit.* Ceux qui sont charnels n'ont point ce gemissement, dit-il, & ils sont eux-mêmes du nombre de ceux dont on doit gemir. *Carnales non gemunt & gementos se faciunt.* Mais ajoûte ce S. Pere, nous qui sentons l'obligation de nos charges, & qui voyons les besoins des ames, nous ne pouvons ne pas gemir pour ceux qui ne gemissent pas pour eux-mêmes. *Nos autem non possumus non gementes contemnere. Volumus enim eos corrigere & emendare; volumus reparare, quando non possumus gemimus.* Mais il y a peu de Pasteurs aujourd'huy qui ayent ce gemissement; comme le mesme Pere le témoigne par ces paroles: *Ecclesia in multis patitur; in paucis gemit.*

Aug. ep 64.
ad Anteliam.

III.

IEsus le tira en secret hors de la foule, &c. 1. Un sourd & un muet qui veut gemir doit estre persuadé que quelque bonne volonté qu'il trouve

dans les hommes, il n'y a que JESUS-CHRIST qui puisse le guerir. Les Pasteurs peuvent l'amener à luy, ils peuvent le prier pour luy: Mais il faut que cefoit JESUS-CHRIST qui agisse luy-mesme, & qu'il parle d'une voix si forte & si efficace, que l'effet suive aussitost sa parole. Ouvre toy: *Si Dei gratia cor non repletur, incassum exterius à prædicatore monetur quia mutum est os omne quod loquitur, si ille interius in corde non clamet qui aspirat verba que audiuntur. Nisi enim spiritus corda audientium repleat, ad aures corporum vox docentium incassum sonat.*

*Greg. in hac
verba. Job. si
dextruxerit
nemo est qui
adificet.*

2. Pour estre en estat que JESUS-CHRIST parle ainsi, il faut remarquer avec soin qu'il tire hors de la foule ce sourd qu'il guerit *apprehendens de turba seorsum*. Il nous a marqué par là que c'estoit dans la retraite & dans le silence de la solitude qu'il vouloit rendre l'oïie interieure aux ames qui ne l'avoient pas. *Ducam in solitudinem & loquar ad cor*. Le tumulte & l'embaras du monde si on n'y prend garde, est un obstacle à la voix de Dieu. Il le peut vaincre, quand il veut avec une facilité à laquelle rien ne résiste. Mais

puisqu'il marque icy luy-mesme l'ordre qu'il luy plaist garder, il faut s'y soumettre; & quand on pense serieusement à se convertir, il faut au moins dans les commencemens *se retirer hors de la foule* afin de mieux écouter Dieu.

*Aug. in
Psal. 101.*

3. Il faut remarquer combien JESUS-CHRIST fait de choses pour la guérison de cet homme. *Il met les doigts dans ses oreilles; il touche sa langue de sa salive, & il est marqué qu'il gemit & qu'il crie.* Toutes ces particularitez nous doivent avertir, que comme dit S. Augustin, nous ne devons point nous réjouir icy comme si nous estions parfaitement guéris; mais que nous devons estre dans un gémissement continuél, en attendant nostre entière guérison: *Noli gloriari de sanitate, sed gemens expecta redemptionem tuam. Nondum re, sed spe securus esto. Si non gemueris in spe, non pervenies ad rem.*

*Aug. in
Psal. 36.*

4. Quand on a receu cette grace de Dieu, & que l'on est guéri d'un double mal qui paroissoit incurable, il faut imiter cet homme de nostre Evangile, éclater comme luy en actions de grâces, & nous joindre à ceux qui prennent part à la joye de nostre guérison.

C'est à quoy l'exemple de ce sourd, nous excite. JESUS-CHRIST luy deffend de parler de ce miracle qu'il venoit d'éprouver ; Et plus JESUS-CHRIST luy deffend de parler, plus il élève sa voix. C'est, dit S. Augustin, une grande instruction pour nous, afin de nous faire sortir de nostre ingratitude & de nostre insensibilité envers Dieu. Car si JESUS-CHRIST, qui sçavoit que plus il deffendrait à cet homme de parler, plus il parleroit, ne laisse pas de luy commander de se taire, quelle veuë pouvoit-il avoir dans ce commandement qu'il sçavoit qu'il n'observeroit pas, sinon de faire voir aux lâches & aux tiedes avec combien plus de ferveur ils doivent éclater en actions de graces, puisque bien loin que cela leur eût esté deffendu, Dieu au contraire leur commandoit de le faire? *Si enim sciebat tanto magis predicaturum quanto magis prohiberet, ut quid hoc precipiebat, nisi quia piger volebat ostendere quanto studiosius quantoque ferventius eum predicare debeant quibus jubet ut predicent, quando illi qui prohibebantur tacere non poterant.*